

Substance incréée & immuable par sa nature ; il en avoit d'autant moins de disposition à embrasser la Foi Catholique. Mais depuis qu'il eut appris, que ce qu'il prenoit pour la Foi de votre Eglise étoit l'erreur des Apollinaristes ; il entra avec joye dans cette même Foi, dont il n'avoit eu de l'éloignement, que faute de la bien connoître.

Pour moi, j'avoué que je n'ai appris que quelque temps après lui, en quoi la verité Catholique est différente de l'erreur de Photin, a sur l'intelligence de ces paroles : *Le verbe s'est fait chair ; & les tenebres m'ont servi à me faire discerner la lumiere.* Car CE QUE les heretiques avancent de contraire à la verité, fait éclater la pureté des sentimens de votre Eglise, & donne du jour à la saine Doctrine ; selon cette parole de votre Apôtre : *Il faut qu'il s'éleve des heresies, afin que le peu de solidité de ceux qui se laissent surprendre à l'erreur, fasse d'autant mieux connoître à ceux qui sont solidement établis dans la verité.*

L'Eglise  
tiro avan-  
tage des  
heresies ;  
& par où.  
1. COL. 11.  
19.

a Voyez la note sur le nombre 15. de la lettre 120. de Saint Augustin, dans la traduction Françoisé.

## CHAPITRE XX.

*En quelle situation l'avoit mis la lecture des livres des Platoniciens. Combien il étoit encore éloigné de celle où la véritable charité met les Saints. Nul autre livre que l'Ecriture n'inspire l'humilité. Pourquoi Dieu permit qu'il commençât par ces autres livres à découvrir la verité.*

26. **V**OILA où j'en étois, après avoir lû ces livres des Platoniciens, qui m'ayant fait venir la premiere pensée de m'appliquer à chercher la nature incorporelle de la verité, m'avoient donné lieu de m'élever, par la consideration de vos ouvrages, jusques à découvrir vos grandeurs invisibles, par les yeux de mon intelligence. Car quoique je me fusse senti repoussé par leur éclat, ( ce qui m'avoit fait voir, que les tenebres qui regnoient

Rom. 21.  
20.